

Forêt Hereford / Point d'observation et lieu de mémoire 4

Le cimetière Old Hereford

Lieu : Le cimetière Old Hereford – chemin Owen

La première pierre tombale

Les premières pierres tombales du cimetière Old Hereford datent de 1852; ce sont malheureusement celles de trois jeunes enfants. Ella Haynes Bigelow sera la dernière personne inhumée dans ce cimetière en 1926. Le cimetière compte entre 30 et 40 sépultures. Le cimetière demeure en bon état grâce au soutien financier de la Tillotson North Country Foundation, basée à Dixville Notch au New Hampshire, selon la volonté de M. Neil Tillotson que le cimetière continue à être entretenu après son décès.

La diversité des religions sur « Hereford Hill »

Le cimetière Old Hereford est multiconfessionnel et considéré comme un « cimetière isolé », c'est-à-dire sans appartenance avec un lieu de culte et regroupant généralement les membres d'une même communauté (hameau, localité, village) ou d'une même famille. Plusieurs confessions, surtout d'affiliation protestante, se côtoyaient dans le hameau de Hereford : épiscopaliens, anglicans, méthodistes, baptistes, presbytériens, universalistes, adventistes, etc. Cette pluriconfessionnalité au sein d'un même cimetière, qui se manifeste tout particulièrement dans la première moitié du 19^e siècle, semble s'appuyer sur trois principaux éléments : la faible densité démographique de la population, la diversité des confessions religieuses dans un espace donné ainsi que la toute relative importance accordée par les protestants aux institutions religieuses et à leurs représentants.

Les familles souches des hameaux de Hereford Hill et de Hall Stream

Totalement anglophones jusqu'aux années 1860, les habitants des hameaux ont principalement pour origine l'Angleterre, l'Écosse, le Pays de Galles et l'Irlande. La plupart arrivaient par les États-Unis, principalement du New Hampshire, du Maine et du Connecticut. Issus du New Hampshire, des noms tels que Piermont, Rumney, Claremont, Lisbon et Temple reviennent souvent. Quelques-uns venaient des Cantons-de-l'Est, dont des cantons de Eaton, de Hatley et de Barnston.

Les Farnham, Workman, Bigelow¹, Andrews, Aldrich et Judd se sont installés au cours des années 1820-1830. Le développement a continué avec de nombreuses autres familles, dont les Rowell, Flanders, Ellis, Howe, Abbott, White, Hibbard et bien sûr Owen.

Les familles souches achètent des titres de propriété dès le début des années 1800, cultivent la terre et récoltent la ressource forestière. D'autres métiers que fermier occupent certains habitants : enseignant, menuisier, tonnelier, forgeron, cordonnier et hôtelier. Il faudra attendre après les années 1850 pour que la région compte des entrepreneurs avec des moulins à scie et à grain malgré la ressource sur place : le meunier Charles Green était établi dans le hameau de Hereford selon le « Eastern Townships Gazetteer and Directory » de 1874.

1 On trouve aussi dans les sources historiques ce nom écrit aussi sans le « e » : Biglow.

La colonisation

Le canton a été arpenté vers 1800 et la partie sud fut accordée par le gouvernement du Bas-Canada à James Rankin et ses associés dans un objectif de développement du territoire. Comme il y avait déjà des colons installés du côté américain dans le comté de Coös (New Hampshire) et aussi à Canaan (Vermont) dès 1785, certaines familles se sont installées probablement à la même période dans la région de Hereford.

Plusieurs habitants de la région ont joué un grand rôle dans l'histoire de la République de l'Indian Stream, notamment Alexander Rea, qu'on retrouve dans le recensement de 1825 et qui est inhumé au Compton Cemetery. Les familles Rowell et Flanders sont quant à elles déménagées de l'Indian Stream au canton de Hereford puisqu'elles avaient toujours favorisé un rattachement au territoire du Bas-Canada : on trouve dans le cimetière plusieurs tombes de la famille Rowell, dont trois fils de Wellman (écrit Wilman sur sa stèle) Rowell et Hannah Flanders.

Une des filles d'Aaron Workman, Sarah Knox, est décédée en bas âge et compte parmi les trois premières personnes inhumées dans le cimetière Old Hereford. Aaron Workman est pour sa part inhumé au cimetière All Saints.

Le second maire du canton de Hereford fut William Ellis de 1862 à 1864 et de 1873 à 1876. Il fut également avocat, juge de paix et commissaire à la School trustees of Hereford. Comme son épouse Sarah et sa fille Mary, il est inhumé dans le cimetière. Son fils, William J. Ellis, fut aussi maire du canton de Hereford entre 1908 et 1912 ainsi qu'en 1917.

Le mystère entourant les deux pierres trouvées à l'extérieur du cimetière

William Owen et Dorothy P. Heath sont présents dans le hameau selon le recensement de 1851. Leur fils, James Dudley Owen, fermier, s'est marié à Miriam Rowell. Ils ont eu huit enfants à Hereford Hill, Québec. James Owen est mort en 1903 à Stewartstown, New Hampshire.

Sur le talus, on a trouvé deux pierres tombales, une pour monsieur James Dudley Owen et une pour madame Miriam Rowell. Toutefois, on retrouve au cimetière Alice Hunt, situé sur la route 114 à Canaan aux États-Unis, une seule pierre tombale regroupant les mêmes informations sur le couple. Où ont-ils vraiment été inhumés? Au cimetière Old Hereford ou au cimetière Alice Hunt, comme le confirme leur arrière-petit-fils? Le mystère perdure.

La rumeur de la terre contaminée à la diphtérie

L'histoire veut que des personnes inhumées étaient atteintes de diphtérie et qu'il ne fallait pas excaver ou remuer la terre, le virus pouvant se répandre. Lorsque deux lilas ont été plantés il y a tout juste quelques années, ce fut à l'extérieur du terrain en respect de cette information. De nos jours, on sait que la diphtérie est causée par une bactérie : l'infection se transmet habituellement par voie respiratoire ou, rarement, par contact avec des articles souillés par les sécrétions de personnes infectées. La période d'incubation ne dépasse pas 10 jours et la période de contagion dure rarement plus de 4 semaines tandis que les porteurs chroniques, très rares, peuvent excréter la bactérie pendant plus de 6 mois. Considérant que plus d'un siècle s'est écoulé, la terre du cimetière Old Hereford n'est certainement plus contaminée, mais la précaution demeure.

Mais y a-t-il vraiment eu une épidémie de diphtérie dans la région? Selon les archives de la famille Rowell, il est mentionné qu'une famille Hilliard a vu ses six enfants décéder de la diphtérie entre 1876 et 1883. Durant les premières années du canton, les recensements ne comprenaient pas les causes de décès, donc l'information est difficilement vérifiable.

Selon Nancy Dodge: « The 1850's through the 1870's saw severe outbreaks of diphtheria, which produced extremely high death rates among children, with those in the age of 2 to 5 year bracket being the most susceptible.» (Extrait de Settlement and cemeteries in Vermont's Northeast Kingdom, 1986 page 5)